

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 71 (1945)
Heft: 11

Nachruf: Simon-Francillon, Albert-Fr.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NÉCROLOGIE

A. Simon, ingénieur.

A Vevey, où il avait été transporté, il y a trois mois, à la suite d'une attaque, est décédé récemment, à l'âge de septante-cinq ans, M. Fr.-Albert Simon-Francillon, ingénieur, qui avait dirigé à Lausanne, avec l'ingénieur Louis de Vallière, un grand bureau de génie civil.

Bourgeois de Berne, où il était né le 8 juin 1870, membre de la Corporation des tisserands de cette ville, Albert Simon a fait ses études techniques à Lausanne et à Dresde; il a été d'abord ingénieur de section pour la construction du chemin de fer du Gornergrat, puis en dirigea l'exploitation de 1898 à 1901. Fixé à Lausanne à cette date, il s'associa avec Louis de Vallière et obtint le premier prix pour la construction du pont Chauderon-Montbenon, qui fut exécuté par ce bureau de 1904 à 1905 et inauguré le 26 juin 1905 par le cortège de la Fête du Bois des écoles enfantines.

On doit encore à M. Simon et à son associé le projet de construction du pont Bessièrès qui obtint le premier prix dans le concours ouvert par la ville de Lausanne, la construction d'importantes lignes secondaires vaudoises et valaisannes: l'Aigle-Ollon-Monthey, le Monthey-Champéry, le Nyon-Crassier, l'Aigle-Sépey-Diablerets, le Nyon-Saint-Cergue-Morex.

M. Simon a fait partie du Conseil communal de Lausanne de 1917 à 1921; c'était un homme très distingué, réservé, ennemi du bruit, qui a rendu de grands services au génie civil.

A. Jaques, ingénieur.

Récemment est décédé, à l'âge de septante-six ans, M. Adolphe Jaques, ingénieur, ancien directeur du Territet-Glion et du Glion-Naye.

M. Jaques a fait ses études techniques à l'Ecole d'ingénieurs de Lausanne et obtint son diplôme en 1890. Il a été, dès 1891, conducteur des travaux de construction du Glion-Naye; en 1894, il fit l'étude du chemin de fer Rolle-Gimel; en 1895, il devint ingénieur des ponts à la construction du Landquart-Coire-Thusis, en 1897, second ingénieur aux ponts et chaussées du canton de Bâle-Ville; en 1898, il revint dans le canton de Vaud, comme directeur du Territet-Glion et du Glion-Naye; il se dépensa sans compter pour la bonne marche de ses lignes, auxquelles il a rendu de grands services; c'est à lui qu'on doit, notamment, l'initiative des terrassements fleuris qui encadrent le Territet-Glion. Il avait pris sa retraite le 1^{er} avril 1931.

Rappelons à son sujet qu'il fit partie du groupe intrépide qui effectua, le 8 août 1883, le premier parcours d'essai du funiculaire Territet-Glion, essai qui, en son temps, fit sensation, cette ligne étant à l'époque la plus inclinée du monde.

M. Adolphe Jaques fut un bon citoyen qui, malgré sa brillante carrière, vécut modestement au sein de sa famille.

BIBLIOGRAPHIE

Das Buch vom Telephon, par L. Bellmont. Ed. A. Francke S. A., Berne 1944.

En 1939, à l'occasion de l'Exposition nationale suisse, l'Union «Pro Téléphone» publiait, en collaboration avec l'Administration des téléphones suisses, une très belle brochure: *Notre Téléphone*. Cette brochure était l'œuvre de

l'auteur du présent ouvrage. *Das Buch vom Telephon* semble réaliser le projet définitif de M. Bellmont, tandis que *Notre Téléphone* n'en était qu'une ébauche.

Ces deux ouvrages ont le même but: faire comprendre au grand public ce qu'est le téléphone et, puisque chez nous ces deux choses s'identifient, ce qu'est notre réseau fédéral, ce qu'il fut — depuis les balbutiements de l'enfance — et sur certains points ce qu'il sera...

Dans un style clair et concis, l'auteur nous promène dans tous les domaines touchant de près et de loin au téléphone. Il nous fait visiter des centraux de chez nous et des antipodes; passe des réseaux locaux aux liaisons internationales et intercontinentales, des lignes aériennes aux câbles et à la radio.

Nous recommandons très vivement la lecture de cet ouvrage à tous ceux qui désirent, en peu de temps, apprendre à connaître cette chose encore si mystérieuse pour beaucoup qu'est le téléphone. Ils se rendront compte alors de l'inouïe complication des installations et de la parfaite organisation des réseaux téléphoniques modernes; ils comprendront mieux qu'une telle machine puisse, parfois, être en défaut et seront plus compréhensifs si, un jour, leur appareil est dérangé.

R. B.

Cours de téléphonie, par J. Schattenbrand, Bienne.

Il est intéressant de comparer cet ouvrage à celui de L. Bellmont, *Das Buch vom Telephon*. Tous deux ont la prétention de traiter le même sujet, mais ils sont destinés à des lecteurs bien différents. Alors que ce dernier s'adresse au grand public, l'autre, comme son nom l'indique, est un cours dédié à ceux qui désirent se familiariser avec la technique du téléphone.

Très bien documenté et doté de très nombreuses illustrations et schémas originaux, reliés en un volume annexe, l'ouvrage de M. Schattenbrand s'adresse avant tout aux techniciens et monteurs du courant faible, à qui il fournit une documentation unique sur l'ensemble des problèmes touchant à l'établissement et l'exploitation des réseaux téléphoniques.

Après un examen détaillé des éléments constitutifs d'une installation de téléphone, l'auteur passe en revue les divers systèmes existants, de la batterie locale aux divers genres d'automates. Il consacre une large place aux installations d'abonnés, du cas le plus simple aux grosses centrales automatiques privées des divers types, ainsi qu'aux raccordements spéciaux (raccordements collectifs, télédiffusion, etc.).

Enfin, la dernière partie de l'ouvrage traite des caractéristiques des lignes, des amplificateurs, des installations de câbles et des lignes aériennes.

Le technicien, même s'il n'est pas un spécialiste du courant faible, trouvera dans le *Cours de téléphonie* de M. Schattenbrand la réponse précise et exacte aux questions qu'il pourrait se poser au sujet du fonctionnement ou de l'emploi de tel appareil ou système de téléphonie.

Cet ouvrage, qui existe en français et en allemand, ne devrait en aucun cas manquer dans la bibliothèque du spécialiste en courant faible.

R. B.

Mathematische Formelsammlung, par le Dr E. Wending. Ed. E. Wurzel, Zurich 1944.

Il s'agit de la sixième édition d'un aide-mémoire qui, primitivement destiné aux étudiants, a été revu et complété de manière à pouvoir rendre service aux ingénieurs et techniciens. Algèbre, trigonométrie, fonctions hyperboliques, séries, calcul différentiel et intégral, équations différentielles,